

**2013 DU 319** Dénomination d'une voie Rue Mère Teresa (17e).

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à Mère Teresa, religieuse catholique albanaise, fondatrice de la Congrégation des Missionnaires de la Charité, dont l'œuvre en faveur des pauvres est reconnue dans le monde entier, en attribuant son nom à la voie identifiée par l'indicatif CE/17 projetée dans le cadre de l'opération « Clichy / Batignolles », dans le secteur d'aménagement Saussure à Paris 17e.

Agnès Gonxha Bojaxhiu naît à sküb, Empire Ottoman (actuellement Skopje, Macédoine) le 26 août 1910.

Orpheline de père dès l'âge de 9 ans, elle est éduquée par sa mère dans la foi. Elle ressent le désir d'une vie consacrée à l'âge de 17 ans et rejoint, le 26 septembre 1928, le couvent de l'ordre missionnaire des sœurs de Notre Dame de Lorette à Rathfarnham, près de Dublin. Elle part pour son noviciat en Inde, le 1^{er} décembre 1928. Retirée du monde, elle reçoit une formation religieuse et prononce ses vœux temporaires le 25 mai 1931. Elle porte désormais le nom de Mary-Teresa. Après avoir travaillé quelques mois dans un dispensaire au Bengale, sœur Mary-Teresa devient enseignante à Calcutta de 1931 à 1937. Elle prononce ses vœux définitifs en Inde le 24 mai 1937 et devient, en 1944, directrice des études de l'école Sainte-Marie. Frappée par la misère dans laquelle vivent ses élèves et des milliers d'hommes et de femmes jetés à la rue, elle consacre une partie de son temps aux bidonvilles où elle se rend pour consoler les démunis et les malades.

Le 10 septembre 1946, lors d'un voyage en train de Calcutta à Darjeeling, elle ressent ce qu'elle nommera « l'appel dans l'appel ». Pour elle, Dieu lui demande d'aider les pauvres en vivant avec eux. Elle fait part de sa volonté de fonder un nouvel ordre religieux mais l'évêque de Calcutta s'y oppose. Rappelée par les sœurs pour répondre aux besoins d'aide lors de la crise qui secoue l'Inde, elle reçoit le 8 août 1948,

la permission du Pape Pie XII de quitter son ordre pour un an. Sœur Mary-Teresa, qui se fait appeler Mère Teresa, reçoit alors une formation d'infirmière. Elle loge chez les Petites Sœurs des Pauvres et tient un journal dans lequel elle écrit : « l'extrême pauvreté vide progressivement l'homme de son humanité ». Elle donne des cours aux enfants dans la rue et tente de soigner les pauvres qu'elle rencontre. Elle distribue des savons et en explique l'usage. Elle ouvre également une nouvelle école dans un bidonville à Tijana.

En janvier 1949, elle cherche à vivre au plus près des pauvres sans l'aide des petites sœurs des pauvres. Accueillie par des Portugais, elle organise sa vie entre les temps de prières, l'enseignement aux enfants et les soins aux mourants. Elle reçoit l'aide ponctuelle de laïcs et mendie les médicaments qu'elle ne peut

payer dans des pharmacies. Au mois d'août 1949, l'évêque décide de prolonger l'exclaustration de Mère Teresa. Le 7 octobre 1950, elle crée une nouvelle congrégation, *les Missionnaires de la Charité* et sera rejointe par plusieurs de ses anciennes élèves diplômées d'études supérieures. Elles adoptent le sari comme habit religieux pour se fondre parmi les populations indiennes.

Confrontée au refus de prise en charge d'un mourant par un hôpital, elle obtient de la mairie de Calcutta un local à Kaligat proche d'un temple hindou, qui deviendra un lieu d'accueil pour les mourants pauvres et abandonnés. Elle décide de fonder un orphelinat et ouvre le 24 novembre 1955, le nouveau centre *Nirmala Sishu Bavan*. Peu après, elle crée un centre spécialisé pour les enfants non adoptés en raison de la croyance au karma et de la marginalisation des intouchables. Elle s'oppose à l'avortement en éduquant les femmes à la méthode de contraception naturelle et en favorisant les adoptions d'enfants ce qui soulèvera des critiques. Entre 1948 et 1956, elle s'occupe des lépreux qu'elle rencontre. A partir de 1957, elle envoie des ambulances pour les soigner à l'endroit où ils se trouvent, faute de pouvoir ouvrir un centre de soins.

Devant les difficultés financières, Mère Teresa témoigne à la BBC et demande une aide pécuniaire mais aussi l'intervention de coopérateurs sur place. L'année 1959 marque le dixième anniversaire de la fondation de sa congrégation qui s'implante alors à Ranchi puis à New Delhi. Mère Teresa fonde des missions à Jansi, Agâ, Asansal et Bombay. En 1962, elle reçoit la première décoration *Padma Shri* des mains du Président indien pour son œuvre. En 1963, elle crée une cité pour lépreux, la *cité de la paix* à Asansol, financée en partie par la vente aux enchères de la limousine du Pape Paul VI. Mère Teresa refuse tout engagement politique choisissant d'aller dans tous les pays même dans les dictatures comme Haïti, les Philippines ou le Yémen musulman ce qui pourra lui être reproché. En 1968, elle ouvre, à la demande du Pape, une maison à Rome et découvre la grande pauvreté du monde occidental. L'œuvre s'étend peu à peu partout où est la pauvreté. En 1971, elle reçoit le prix Jean XXIII du Pape Paul VI ce qui marque le début de la reconnaissance mondiale de son œuvre. Elle fonde alors une maison à New York ainsi qu'un noviciat à Londres. Elle reçoit également le Prix *Jawaharlal Nehru* pour le dialogue international en 1972.

Le 17 octobre 1979, Mère Teresa reçoit le prix Nobel de la paix qu'elle accepte « au nom des pauvres ».

La vie de Mère Teresa devient fortement médiatisée. Elle critique alors le matérialisme et l'égoïsme des sociétés occidentales. Elle élargit son discours sur la pauvreté et parle de la faim spirituelle. Elle refuse toute logique d'organisation ou de business de son œuvre allant jusqu'à refuser des dons d'argent trop nombreux et le concours d'association qui ne soutiennent son œuvre que financièrement. En 1982, elle sauve des enfants hospitalisés pris au piège dans une ligne de front entre l'armée israélienne et la guérilla palestinienne. Deux ans plus tard, elle fonde « les Pères missionnaires de la Charité » et assiste les victimes de la catastrophe de Bhopal quelques jours après l'explosion de l'usine de pesticides. Elle reçoit la plus haute distinction américaine et crée, à New York, le premier foyer pour les victimes du sida en 1985.

Rien ne semble arrêter cette frêle petite femme mue par une force intérieure hors du commun. Son action énergique, parfois contestée, paraît suivre une ligne simple. Pourtant, la correspondance de Mère Teresa révélerait une personnalité complexe, obscurcie par des tourments spirituels, une longue « nuit de la foi » comme en connurent beaucoup de mystiques.

Victime d'un arrêt cardiaque en 1989 et en 1991, elle continue ses voyages malgré sa santé fragile, fonde une maison en Albanie, son pays de naissance et cherche à en fonder une autre en Chine.

Mère Teresa décède à Calcutta (Inde) le 5 septembre 1997.

Légende vivante, le nom de Mère Teresa est devenu synonyme d'amour inconditionnel, de don de soi et de dévouement aux plus démunis. Mère Teresa est béatifiée le 19 octobre 2003 à Rome, par le Pape, Jean-Paul II.

Si vous en étiez d'accord, la dénomination "rue Mère Teresa" serait attribuée à la voie identifiée par l'indicatif CE/17 destinée à devenir publique, commençant 114 bis rue de Saussure, sur la dalle recouvrant la voie ferrée, et finissant 7 rue Marie-Georges Picquart à Paris 17e, conformément au plan annexé au présent exposé des motifs.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

Le Maire de Paris

2013 DU 319 Dénomination d'une voie Rue Mère Teresa (17e).

Le Conseil de Paris,
Siégeant en formation de Conseil
Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet en délibération en date du _____ par lequel M. le Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination "rue Mère Teresa " à la voie identifiée par l'indicatif CE/17 projetée dans le cadre de l'opération « Clichy / Batignolles » dans le secteur Saussure à Paris 17e ;

Vu le plan annexé audit exposé des motifs ;

Vu l'avis du Conseil du 17e arrondissement en date du _____

Sur le rapport présenté par Mme Anne HIDALGO, au nom de la 8e Commission,

Délibère :

La dénomination " rue Mère Teresa " dans le 17e arrondissement est attribuée à la voie identifiée par l'indicatif CE/17 destinée à devenir publique, commençant au numéro 114 bis rue de Saussure, sur la dalle recouvrant la voie ferrée et finissant au numéro 7 rue Marie-Georges Picquart à Paris 17e.